

Guerre en Europe : l'UE au pied du mur

La Russie, par son président, vient de déclarer la guerre au monde occidental. L'invasion de l'Ukraine, pays souverain qui a voulu quitter l'URSS pour retrouver sa liberté et son histoire, se trouve aujourd'hui confrontée à ce que le continent européen a connu à la fin des années 30. Nous pensions et espérions ces temps belliqueux révolus. Il n'en est rien. Plus de 70 années de paix au sein des pays signataires de l'UE viennent de prendre fin. Le conflit sera durable quoi qu'il se passe. Les traces seront innombrables et difficiles à effacer.

Les Européens doivent regretter aujourd'hui de n'avoir pas su aller plus loin dans leur projet d'Union européenne de la défense. Il va falloir être très solidaires. Le moment est donc bien venu pour l'UE de faire la preuve de sa capacité à une réponse vigoureuse et à un soutien sans réserve à l'Ukraine. C'est le moment, pour nous Européens, de nous affirmer comme autorité véritable sur le continent européen. Seule une réaction forte de la part de l'UE, avec ses alliés de l'OTAN, permettra une reconnaissance de ses citoyens mais aussi du reste du monde face au risque d'un conflit généralisé car nous n'en sommes que trop près mais pas forcément prêts.

Un acte fort et solidaire attendu

La guerre lancée par le président Poutine doit avoir une réponse unanime de la part des 27. Cette réponse commence par l'annonce, la promesse, d'ouvrir en urgence la possibilité pour l'Ukraine de rejoindre l'Union européenne. Seul cet accès rapide à l'UE peut être une substitution réelle et efficace à une adhésion impossible, pour le moment, du pays attaqué à l'OTAN.

C'est une guerre contre l'Ukraine et contre le monde, une attaque en règle contre les démocraties et l'ordre du monde. Face à cela on entend les propos de Vadym Omelchenko, l'ambassadeur d'Ukraine en France, qui appelle au soutien de la France, seul pays de l'UE à détenir les moyens de la dissuasion. Il revient à Emmanuel Macron de par sa fonction actuelle de président en exercice du Conseil de l'Union européenne de porter une double réaction, à la fois au nom de la France et au nom de l'UE.

La réponse est celle des sanctions efficaces contre la Russie, par l'économie, les échanges commerciaux et les finances et tout autre moyen non militaire tant que cela sera possible. Mais c'est une guerre qui va nous toucher durablement. Il n'y a pas que le gaz dont on parle souvent. La stabilité du monde est désormais lourdement affectée. La déclaration de guerre ne concerne pas que l'Ukraine mais aussi tous les voisins, les Pays baltes, la Finlande et la Suède particulièrement inquiets.

L'enjeu est humain. Le nombre des réfugiés peut atteindre selon les experts de l'ONU 5 millions de personnes. Il va falloir les accueillir. À ce niveau les Européens doivent faire vite et beaucoup. Nous revenons aux heures noires.

Par Emmanuel MORUCCI, président du CECI